



Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Abel. Abel s'était fabriqué une carriole.

Mais il n'avait pas de conducteur à mettre dedans.

— Il me faut un conducteur, dit-il à sa sœur Meri. Donne-moi ta poupée, s'il te plaît, elle pourra s'asseoir dans ma carriole.



— Non, je veux jouer avec ma poupée, rétorqua Meri.

Abel se mit en colère. Il attrapa la poupée par un bras et tira dessus.

Meri tira sur l'autre bras.

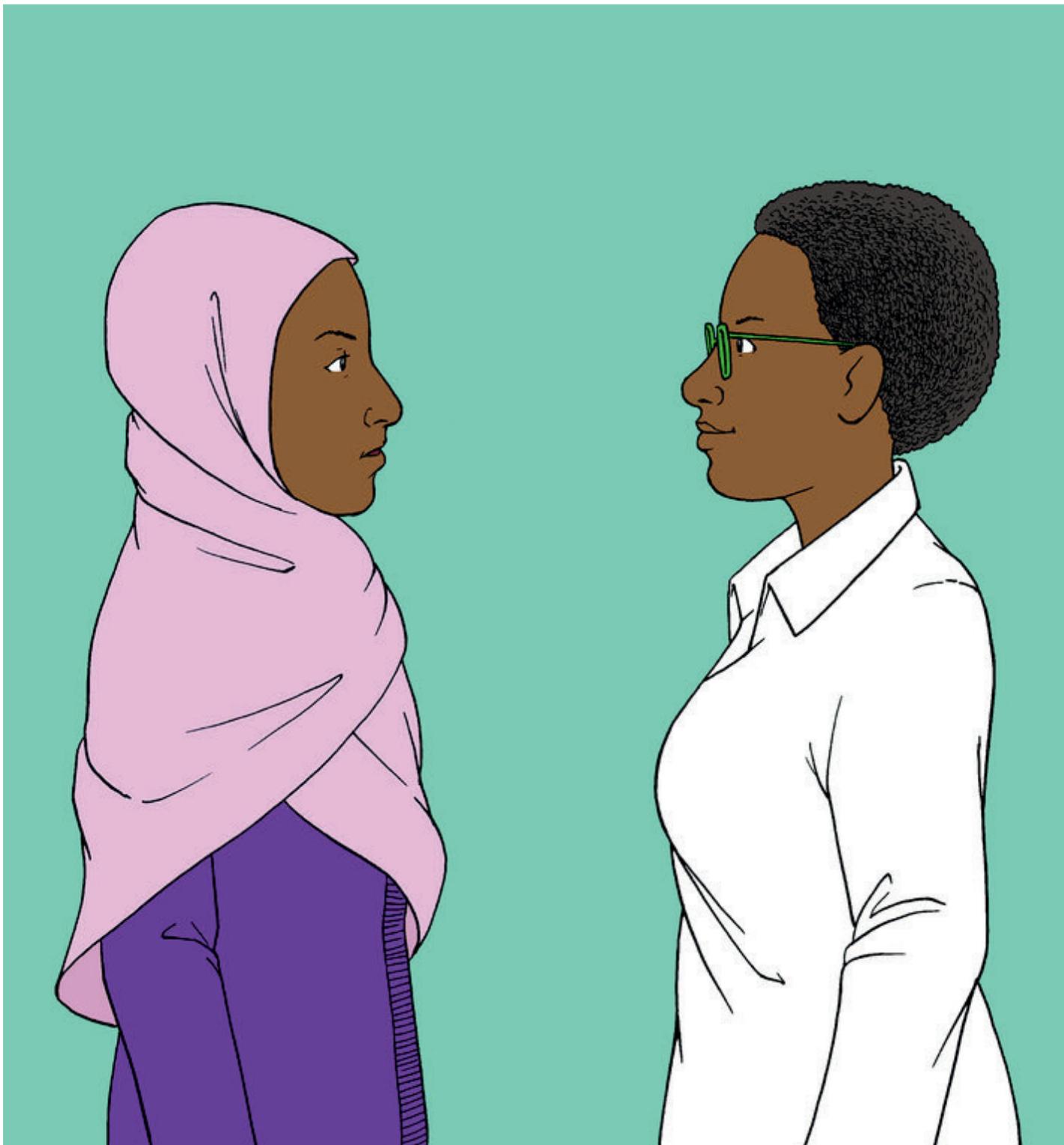
Ils tirèrent de toutes leurs forces sur les bras de la poupée. Soudain, un bras fut arraché !



Meri éclata en sanglot et courut voir sa maman.

— Maman, regarde, pleurnicha-t-elle, Abel a arraché le bras de ma poupée. Il voulait que ma poupée s'assoie dans sa carriole, mais moi, je voulais jouer avec elle.

— Abel n'a pas été gentil, dit la maman de Meri.



La maman de Meri se demanda comment apprendre à son petit garçon à ne pas toucher aux jouets de sa sœur. Elle eut une idée.

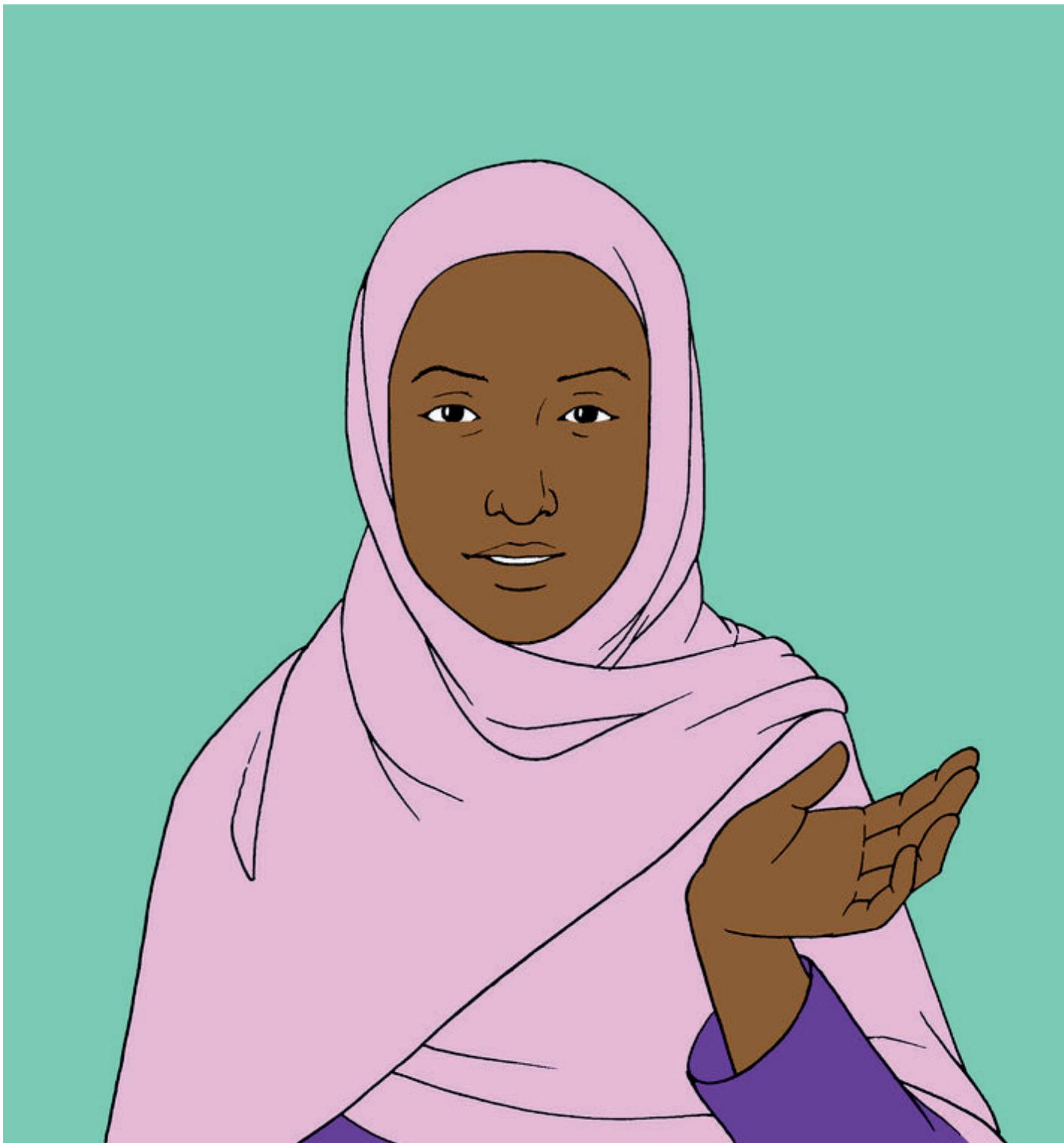
Elle alla voir son amie qui était docteure.

— J'ai besoin de ton aide, lui dit-elle.

— Que puis-je faire pour toi, chère amie ? demanda la docteure.



— Mon petit garçon Abel se comporte mal en ce moment, expliqua la maman. Il a arraché le bras de la poupée de Meri. Il n'a pas le droit de faire ça. Demain, je lui demanderai de t'apporter la poupée pour que tu lui recouses le bras.



— S'il te plaît, dis à Abel qu'il doit te payer pour ce travail. Il n'a pas d'argent, alors tu n'auras qu'à lui demander de laver ta vieille voiture pleine de boue, expliqua la maman de Meri.

— Haha, excellente idée, répondit son amie en riant.



La mère d'Abel rentra chez elle.

— Quand tu es malade ou blessé, où vas-tu ? demanda-t-elle à Abel.

— Chez le médecin, répondit Abel.

— Eh bien, tu as fait mal à la poupée de Meri, elle est blessée, tu dois l'emmener voir le médecin.



Abel emmena la
poupée chez la
docteure.

— Cette poupée est
gravement blessée,
expliqua-t-il. Ma
maman m'a dit de
vous l'apporter.
Docteure, pouvez-vous
la soigner ?

La docteure accepta de
soigner la poupée et
réussit à lui réparer le
bras.



— La poupée de Meri a un bras tout neuf, indiqua la docteure. Tu dois me payer pour ce travail, Abel. Combien d'argent as-tu sur toi ?

— Je n'ai pas d'argent, Docteure, répondit Abel. Je ne peux pas vous payer.



— Tu n'as pas d'argent ? Alors, écoute, ma grosse voiture est très sale, lave-la et ce sera comme si tu m'avais payée.

Abel alla chercher un seau d'eau et un chiffon propre.

Il mit beaucoup de temps à laver la grosse voiture très sale.



Abel rapporta la poupée à Meri.

— Tu es gentil, Abel, dit Meri. Merci d'avoir réparé ma poupée.

— Meri, je suis désolé de m'être mis en colère et de t'avoir rendue triste, s'excusa Abel.



À partir de ce jour-là, Abel ne prit plus jamais les affaires de sa sœur. Et il fit de son mieux pour ne pas se mettre en colère contre elle.

Il se souvenait de tout le temps qu'il lui avait fallu pour laver la grosse voiture sale de la docteure. Il avait décidé que ça ne valait pas le coup de se mettre en colère et de casser des objets.